

Des prises de bec marquent le début du congrès de l'Association canadienne pour l'urbanisme

CALGARY (PC) — Le congrès annuel de la Community Planning Association of Canada (Association canadienne pour l'urbanisme) a débuté par des prises de bec entre planificateurs, entrepreneurs et hommes politiques.

John Kushner, échevin à Vancouver, a rétorqué que Mme Wood se trompe d'adresse. Il a précisé que les entrepreneurs ne doivent pas servir de bouc émissaire que ce ne sont pas les entrepreneurs qui décident que telle ou telle région doit être dé-

Cornelia Wood, femme engagée dans la politique municipale à Stony Plain Alberta, a soutenu que des entrepreneurs se lancent dans des travaux à des endroits où ils ne devraient jamais se mettre à l'œuvre.

Jean D'Eath, entrepreneur à Vancouver, a rétorqué que Mme Wood se trompe d'adresse. Il a précisé que les entrepreneurs ne doivent pas servir de bouc émissaire que ce ne sont pas les entrepreneurs qui décident que telle ou telle région doit être dé-

veloppée, que ce sont plutôt les hommes politiques qui décident cela.

Quelque 500 planificateurs, politiques, entrepreneurs et autres citoyens assistent au congrès qui se déroule à Calgary et se terminera mercredi. L'association est formée de gens de toutes professions voués au développement harmonieux des municipalités canadiennes.

Mme Wood a dit que dans sa région des entrepreneurs cons-

truisent sur de bonnes terres agricoles de petites municipalités séparées les unes des autres par une distance d'environ trois milles.

Eric Kipping, échevin à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, a déclaré pour sa part, que les autorités municipales dans les villes comme la sienne font face à un problème terrible: il n'y a presque plus de terrains valables. Ainsi, précise-t-il, à Saint-Jean - du - Nouveau-Brunswick, on manque épouvantablement de

logements et on n'a plus d'espace pour en construire, les terrains vagues n'y représentent qu'.07 p.100 de toute la superficie de la ville.

L'AUTOMOBILE

Un des problèmes majeurs des grandes villes, aujourd'hui, c'est sans contredit celui de la très dense circulation automobile. Et on discute sur ce problème au présent congrès. On y a apporté, entre autres choses, l'exemple de Beacon Hill, dans la banlieue d'Ottawa.

Le gérant des ventes de A and P:

Les Québécois devront payer s'ils veulent du français sur les étiquettes!

MONTREAL (PC) — Parce que la législation du Québec exige la prédominance du français sur les étiquettes de produits alimentaires, les consommateurs payeront plus cher et auront moins de choix, a déclaré M. Robert Morris, gérant des ventes des magasins A et P pour le Québec.

Les produits importés seront particulièrement moins nombreux, car les compagnies étrangères qui ne sont pas de France n'ajouteront sûrement pas le français sur des étiquettes déjà multilingues.

Les grands magasins s'affolent à enlever des tablettes les produits à étiquette unilingue et à demander aux fournisseurs des étiquettes conformes à la loi québécoise.

Cela coûte cher, constate M. Robert Lamoureux, gérant des achats des magasins Dominion.

CONTESTATION
Cet été, des citoyens ont porté plainte en cour contre certains grands magasins, à ce su-

jet. S'il y a condamnation, le plaignant reçoit la moitié de l'amende.

Pour un premier délit, les tribunaux ont imposé une amende de \$200, et de \$5,000 dans le cas de récidives.

La compagnie Steinberg, qui a été condamnée 14 fois, et qui est l'objet de 38 autres poursuites, a informé le ministère provincial de la Justice, vendredi, qu'elle va contester la légalité de cette législation qu'elle juge démesurée.

LE Syndicat DE QUÉBEC

• CENTRE-VILLE • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS

VENTE GÉANTE DE DISQUES!

Venez profiter de cette grande vente que le Syndicat a préparée pour vous. 10 longs jeux 'Polydor' à un prix formidable. 2 microsillons dans la même enveloppe. Une aubaine à ne pas manquer!

Spécial

4⁹⁷



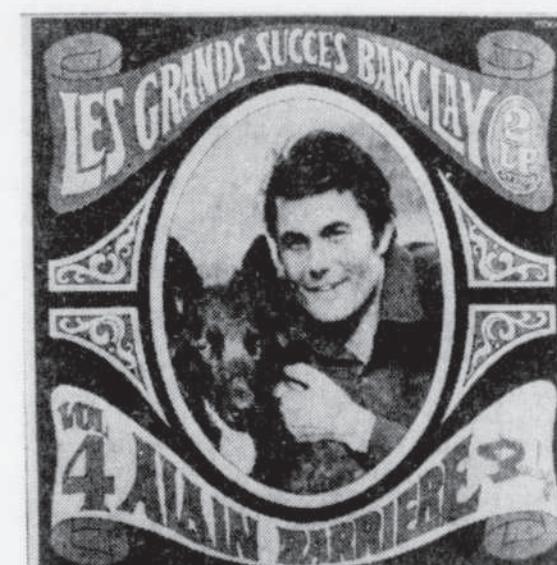
1. Jacques Brel



2. Hugues Aufray



3. Nicoletta



4. Alain Barrière



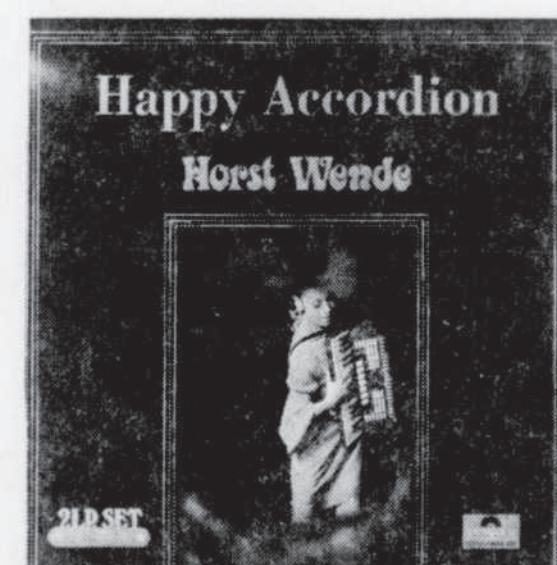
5. Jean-Pierre Ferland



6. Léo Ferré



7. Latin Dance, Latin Romance



8. Happy Accordion

Le Syndicat de Québec Ltée, C.P. 1217, Québec 2.		
Quant.	Description	Prix
Taxe 8%		
Total		
Nom		
Adresse		
Compte de crédit <input type="checkbox"/> C.O.D. <input type="checkbox"/> Chèque <input type="checkbox"/> Mandat <input type="checkbox"/>		

Syndicat, Centre-Ville, sous-sol: Place Laurier et Place Fleur de Lys.
Commandes postales et téléphoniques acceptées.

COMPOSEZ 524-8411



9. Classics à Gogo



10. Max Greger

HEURES
D'OUVERTURE:

CENTRE-VILLE:
9h. à 5h.30, jeudi et vendredi jusqu'à 9h. du soir et le samedi jusqu'à 5h. du soir.

PLACE LAURIER ET PLACE FLEUR DE LYS:
9h.30 à 5h.30, jeudi et vendredi jusqu'à 9h. du soir et le samedi jusqu'à 5h. du soir.